

Affaires courantes

Deux jours plus tard, nous n'étions plus que l'un de ces politiciens d'Ottawa. Il nous semblait que tout respect avait disparu. La presse avait eu vite fait de nous en dépouiller.

Quand je rentre dans ma circonscription, les gens me disent: «Nous comprenons bien que ça ne s'applique pas à vous, John, notre député. Loin de nous une telle pensée, mais nous sommes quand même prêts à généraliser.» C'est dur à supporter car je sais avec quel acharnement travaillent les députés, des deux côtés de la Chambre; je vois leur dévouement.

Nous n'avons pas les mêmes idées sur la façon d'améliorer le sort des Canadiens. Mais personne ne contestera que nous sommes tous ici, à l'exception de quelques-uns, pour faire du Canada un pays meilleur. Nous sommes tous d'accord là-dessus.

Ceci m'amène à mon deuxième point, qui est aussi ma deuxième préoccupation majeure. Certains députés à la Chambre ne veulent pas que le Canada s'améliore. Ils ne souhaitent pas la croissance du Canada. Ils ne veulent pas faire du Canada le meilleur pays du monde. Ils veulent diviser notre pays. Ils veulent se servir de leur siège à la Chambre pour agir en traîtres à la nation. J'en vois là-bas dont le seul but, dont l'ambition avouée est de détruire le Canada, et de s'y attaquer de l'intérieur.

Comme nous constituons une société libre et démocratique, nous nous sommes fait violence et nous avons accepté que ces gens siègent, à titre de représentants de certaines régions, au Parlement, à la Chambre des communes, la plus haute institution du Canada. Nous avons accepté qu'ils occupent un siège et qu'ils fassent tout en leur pouvoir, depuis les tactiques dilatoires jusqu'aux déclarations faites en dehors de la Chambre, sans oublier le fait qu'ils ont été élus ou qu'ils pourraient être réélus sur la base de leur idéologie, qui est de détruire notre beau et grand pays. A mon avis, il ne faut pas que cela arrive, ni maintenant ni jamais. J'espère que les gens qu'ils représentent y réfléchiront.

Je ne veux pas me lancer dans un discours sectaire, mais je ne crois pas que cette question puisse être qualifiée de sectaire. C'est une question d'intérêt pour le Canada. Nous sommes ici pour servir le Canada et pour en faire un pays meilleur. Je suis fier de représenter les électeurs de York—Simcoe et de faire ce que je peux pour que cela n'arrive pas.

Je n'ai aucun respect pour ces gens qui prennent la parole à la Chambre pour nous faire des discours pompeux et tellement moralisateurs qu'on pourrait croire qu'ils ont atteint le sommet de la gloire en arrivant ici. Nous savons tous qui sont ces députés, et ils n'ont pas été élus pour défendre ici l'idée de diviser notre pays. Ils ont été élus pour d'autres raisons. Parce que quelque chose ne leur a pas plu, ils ont décidé d'aller s'asseoir là-bas, en arrière, et de faire tout en leur pouvoir pour détruire ce grand pays.

Madame la Présidente, je suis sûr que vous êtes d'accord avec moi pour dire que, si vous aviez le pouvoir de les faire sortir d'ici et de les poursuivre pour haute trahison ou que sais-je, vous le feriez. Je sais que vous aimez votre pays autant que moi, même si nous venons de régions différentes.

• (2120)

Ce fut certainement un honneur pour moi que de siéger à la Chambre des communes. En terminant, je veux remercier tous les députés, le personnel de la Chambre, le greffier et le Président. Nous avons tous fait un excellent travail, et en particulier les pages. Je me considère privilégié d'avoir occupé ce siège. Je remercie donc tout spécialement les gens de York—Simcoe pour m'avoir permis de les représenter ici pendant près de cinq ans. J'espère les servir encore pendant les quatre ou cinq prochaines années.

M. Nelson A. Riis (Kamloops): Madame la Présidente, je voudrais dire au député que nous sommes tous d'accord sur ce qu'il a dit. Nous désapprouvons les intentions des quelques députés qui représentent le Bloc québécois et qui ne cherchent qu'à diviser le pays. Ce n'est pas bien de leur part. Ensemble, nous ferons tout notre possible pour les en empêcher.

Je profite de l'occasion pour remercier, au nom des habitants de Kamloops et de toutes les localités et les régions rurales des alentours de Kamloops, le député qui représente le gouvernement ici ce soir, ainsi que ses collègues de nous avoir accordé le privilège d'accueillir les Jeux d'été du Canada, cette année.

Je sais qu'un certain nombre de localités avaient sollicité cet honneur et s'étaient dites intéressées à accueillir ces jeux. Je voudrais lui dire que nous sommes très heureux de pouvoir être le point de mire du Canada cet été. J'invite tous les députés de la Chambre des communes à venir à Kamloops cet été afin de montrer leur appui aux jeunes athlètes qui participeront aux jeux d'été.